

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

COMPLEX-US

Saïef Remmide Collectif NaKaMa Jeu. 8 jan. 14h et 20h Ven. 9 jan. 10h





CRÉATION DANSE / ARTS DU GESTE

COMPLEX-US **COLLECTIF NAKAMA** SAÏEF REMMIDE



























CRÉATION DANSE / ARTS DU GESTE

COMPLEX-US COLLECTIF NAKAMA SAÏEF REMMIDE

Interdépendance! Maître mot de la nouvelle création de Saïef Remmide, danseur et chorégraphe annécien, complice de Bonlieu. Après NaKaMa, il creuse à nouveau la piste des liens entre les quatre interprètes avec Complex-Us. À eux tous, comment ne faire qu'un? Entre danse et cirque, portés et arts martiaux, techniques et vocabulaires s'entrelacent, s'organisent en un jeu complexe... innocemment virtuose!

Soudés, les membres du quatuor, en constante adaptation à chaque proposition de l'autre, se vouent à faire évoluer le dialogue des corps. Partir du sol pour ne cesser de s'élever. Gravir les agrès, bousculer le terrain de jeu, tenter le lâcher-prise. Dans ce mouvement incessant tissé de hip-hop et d'acrobaties, pimenté des arts du cirque, chacun apporte sa spécificité tendue vers ses partenaires, prêt à se laisser surprendre. Il faut identifier tout ce qui met en relation de réciprocité, accepter de se transformer au gré des nécessités, se laisser porter par un élan naturel. Et, si tout dans le monde est interaction, celle-ci est aussi source de la plus belle créativité.

direction artistique, chorégraphie Saïef Remmide collaboration à la mise en scène
Farid Ayelem Rahmouni interprètes lara Gueller, Tiare Salgado,
Antoine Deheppe, Saïef Remmide régie générale et construction Sébastien Pricaz et Sébastien Merlin conception structure aérienne Antoine Deheppe et Sébastien Pricaz compositeur musical Jérémy Chartier créateur lumière Patrick Cunha costumière Louise Yribarren production et relation institutionnelle
Michel Rodrigue remerciements Forum des Romains centre

remerciements Forum des Romains centre social, Jeremie Jazz Joson, Mélanie lafrate, Romain Sousseau, Maud Pricaz, Nadia Nasri, Noémie Brian, Alexandre Castaing, Fabien Brehier, Clement Bernerd, John rossou, JC Alberti, Léa Monchal, Silvana Sanchirico, Martina Pisano, Cléo et Frédéric Goyoneche

genre arts du geste - hybride danse / cirque **durée** 50 mn production Collectif NaKaMa
production déléguée
Bonlieu Scène nationale Annecy
coproduction Malraux scène nationale –
Chambéry, La Rampe – Échirolles, Château
Rouge – Annemasse, Le Grand Angle – Voiron,
Le CDCN le Pacifique (Lauréat Podium 2019) –
Grenoble, Centre Culturel du Parmelan – Annecy,
Quai des Arts – Rumilly
aide à la création DRAC Auvergne-RhôneAlpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil
Départemental de Haute-Savoie

Le collectif NaKaMa est soutenu par la ville d'Annecy

Spectacle accompagné et soutenu par Le Club Création de Bonlieu Scène nationale Annecy.

NOTE D'INTENTION

INTERDÉPENDANCE! MAÎTRE MOT DE COMPLEX-US

Faire évoluer le dialogue des corps. Partir du sol pour ne cesser de s'élever. **Gravir** les agrès, **bousculer** les usages, **tenter** le lâcher-prise. Dans ce mouvement incessant tissé de hip-hop, d'acrobaties et de portés circassiens, pimenté de principes martiaux; chaque membre du quatuor apporte sa spécificité, prêt à se laisser surprendre. Il faut chercher tout **ce qui met en relation**, accepter de **se transformer** au gré des nécessités, **se laisser porter** par un élan naturel. **L'interaction**: source de la plus belle créativité innocemment virtuose!

« La notion de **Lien** nourrit mes recherches et anime mon travail depuis ma première création *NaKaMa* en 2018. Ce qui relie et met en relation, quelle que soit la nature et la qualité de cette liaison, m'intéresse : à la fois ce qui **rassemble**, **unifie**, **assimile**, mais aussi ce qui **oppose**, **contraint**, **asservi**. Ce qui relie et met en jeu les êtres entre eux, les choses entre elles, les êtres aux choses, chaque individu à son histoire, à son environnement et à lui-même. »

NaKaMa, première pièce chorégraphiée par Saïef Remmide, s'attachait à aborder les interactions qui fondent le compagnonnage : l'importance de faire ensemble, non pas malgré nos spécificités, mais grâce à la complémentarité de celles-ci. Le Lien rassemble lorsqu'il se tisse au fil de la volonté de coopérer.

Ex-Change, un duo pour l'espace public, co-écrit en 2021 avec Antoine Deheppe, circassien porteur et acrobate, ou comment la conscience et la mise en jeu de l'altérité génère une indéniable force de transformation et d'évolution. Le Lien transforme en s'entrelaçant au gré des nécessités du dialogue.

Au fur et à mesure du cheminement aux lisières de cette notion, on prend conscience qu'il existe aussi un lien qui s'affirme de lui-même, sans désir ou résolution antérieure. Il y a ce que l'on cherche à relier et ce qui se relie malgré soi, indépendant de toute anticipation. Ce sont ces circonstances qui forgent, parfois, les liens les plus indéniables. La physique, la sociologie, la biologie et la cosmologie révèlent, d'ailleurs, ce processus dans certains phénomènes naturels tels que la cristallisation, la percolation et la formation de systèmes et structures planétaires.

Quelle est, donc, cette part d'inconnue subtile et complexe qui tisse du lien entre des éléments, des êtres, des savoirs indépendamment de toute intention et détermination préalable? Comment de ces interactions qui échappent à toute volonté et projection anticipée émergent une créativité impromptue? En mettant en présence et en jeu des éléments sans forcer une direction, sans présupposé d'action, peut-on laisser affleurer une créativité singulière? Une forme spécifique et complexe d'auto-organisation de laquelle surgit des significations surprenantes et imprévues...

« Cette recherche m'a directement conduit à approcher le concept de "Pensée complexe" mis à jour par Edgar Morin. Certains principes de la "Pensée complexe" poseront le cadre méthodologique de notre propre recherche. Ces principes deviendront, en quelque sorte, la ligne de conduite du projet ; les règles du jeu de nos propres mises en présences.

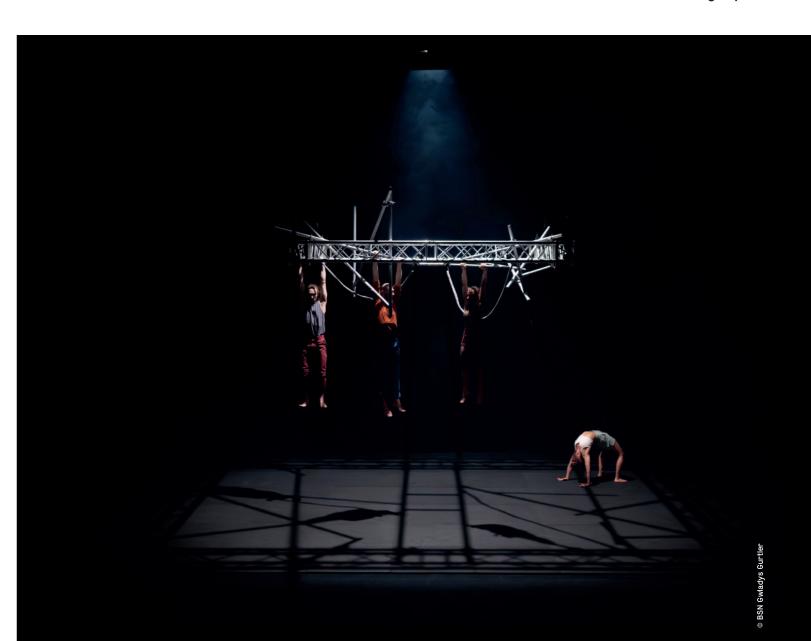
Plusieurs **principes physiques et pratiques des arts du gestes** me semblent opportuns à mettre en jeu. »

Les principes pratiques : l'acrobatie au sol et aérienne, la danse contemporaine et hip-hop, les portées, la contorsion, des préceptes de certains arts martiaux (le Systema, le Wing Chun, le JuJitsu brésilien).

Les principes physiques : l'élasticité, la plasticité, l'instabilité, la mouvance des supports et des matières.

« Concrètement, il s'agirait de mettre en jeu certaines pratiques avec chacun de ces principes physiques, en respectant des règles de jeux précises. Des laboratoires ludiques et décomplexés pour laisser surgir des manières inattendues de bouger, de se relier et de tisser du mouvement. Complex-Us impliquera donc des interprètes qui ont le réel désir de faire jeux avec leur savoir-faire et les différentes mises en situation. Des interprètes qui pourront bouger en interaction et non en maîtrise, qui pourront être touchés par leur part de spontanéité et se laisser surprendre par ce que l'aléatoire génère. Être des joueurs, pour laisser surgir une matière gestuelle; la laisser advenir comme une simple évidence... »

Saïef Remmide, danseur et chorégraphe





SAÏEF REMMIDE



Saïef Remmide débute la danse par le hip-hop. Après de multiples compétitions à travers le monde au côté du groupe de breakdance Alliance, il développe sa recherche vers la danse contemporaine, l'acrobatie circassienne et certains arts martiaux.

Il se forme à certaines techniques aux côtés de Kimson et Dedson du groupe Wanted Posse en hip-hop, de David Zambrano (technique : Flying Low et Passing Though), de Damien Jalet, de Dimitri Jourde, des danseurs de la Cie Eastman - Sidi Larbi

Cherkaoui (Damien Fournier et Niku Navala Chaudhary) et du Fighting Monkey...

Il collabore ensuite avec différents chorégraphes et artistes tel que Rachid Ouramdane (Tenir le Temps et POLICES!), Mourad Merzouki (YoGeeTi), Colette Priou (Au-delà... de), Redouane Gadamy (À contre sens et Fragments), Thô Anothai (Ô), Willi Dorner (Bodies in urban spaces) ...

Aujourd'hui, il porte un autre regard sur les danses dites « urbaines » et cherche à favoriser les rencontres pluridisciplinaires, les échanges et les réflexions autour des arts du geste : art du cirque, art martiaux. La notion de lien anime ses précédentes créations : ce qui rassemble, unifie, assimile, mais aussi ce qui contraint, entrave et asservi. Il chorégraphie le duo *Issho Ni* en 2017, *NaKaMa* en 2018, le solo *Dédale* et le duo dédié à l'espace public *Ex-Change* en 2021.

À partir de 2018, il se forme également dans le domaine des neurosciences, en créant des ponts entre le mouvement et le corps de manière holistique : une approche des agilités mentales.

ANTOINE DEHEPPE

Antoine Deheppe a grandi en Haute-Savoie, il pratique les arts du cirque depuis l'âge de 5 ans à l'École de cirque du Parmelan puis au sein de sa classe dite « Préparatoire ». Il intègre, ensuite, la formation professionnelle de Balthazar à Montpellier (3 ans) puis celle de L'Académie Fratellini (Paris).

Durant son parcours professionnalisant, il progresse dans différents domaines tels que l'acrobatie au sol, les portés acrobatiques, la voltige aérienne pour se spécialiser, notamment,

en tant que porteur au cadre aérien. Au-delà de ces pratiques circassiennes, il explore divers domaines des arts du geste : la danse contemporaine, le hip-hop, les arts martiaux, le parcours, le burlesque corporel.

En juillet 2016, il co-fonde La Cie SID avec Inès Maccario avec laquelle il crée *L'Ironie d'un saut* (2017) et *Contre-Temps* (2020). En 2017, il rejoint la compagnie Fallait Pas Les Inviter, avec laquelle il crée *Avec ceux-ci*?. En mai 2019, il intègre le spectacle *la DévORée* de la compagnie Rasposo.

En septembre 2020, il débute la création d'*Ex-Change* avec Saïef Remmide et co-fonde le Collectif NaKaMa.



TIARE SALGADO



Tiare Maeva Salgado Giadrosic est née au Chili. Elle est à la fois danseuse contemporaine et circassienne.

Son parcours professionnel débute en 2012 en tant que danseuse interprète. Elle collabore avec des chorégraphes tels que Andrés Maulen, Teresa Alcaíno Cristian Hewitt, Joël Insunza et Marcelo Lombardero. Elle poursuit sa propre exploration du geste et du mouvement en intégrant la compagnie de cirque Circo Balance à Santiago. Elle approche le Cerceau, un agrès aérien

qui lui ouvre de nouveaux champs des possibles : notamment, le rapport au risque et à la fragilité. Elle cherche, alors, à orienter le geste dansé du sol vers l'aérien.

En 2017, elle se dirige vers le cirque contemporain en participant à la formation professionnelle Flic Scuola Di Circo à Turin en Italie. En 2019, elle intègre le Lido (ESACTO) et crée un solo Foehn. En 2021, elle travaille avec Neslon Martinez (Cie Other Side) dans la pièce 4 Puntos puis, avec Sylivie Pabiot (Cie Wejna) pour De Loin en Loin. En 2022, elle est interprète pour In Extremis de Frédéric Cellé (Cie Le Grand Jeté. Elle rejoint le Collectif NaKaMa pour la création de Complex-Us et L'Être entre Nous d'Arthur Bernard Bazin.

Riche de son expérience, elle continue à approfondir son travail en expérimentant des hybridations du geste et du mouvement : chorégraphié, acrobatique, aérien, avec ou sans agrès.

IARA GUELLER

lara Gueller est une artiste circassienne née au Brésil à São Paulo. Après une longue formation en danse classique, elle obtient son diplôme en danse contemporaine à l'UNICAMP (Brésil-2014). En parallèle, elle développe une pratique circassienne intensive. Elle traverse l'océan pour intégrer les écoles de cirque préparatoires et professionnelles en Europe.

lara choisit l'ESAC (Belgique) où elle se spécialise en cerceau aérien auprès de Romain Fedin et Valérie Dubourg. En 2017, elle présente Deslira pour l'EXIT 16. Elle crée, en 2019, avec le regard de Lu Viacava Éramos Nós qui intègre un nouvel agrès : une multicorde en goûte.

Ses diverses collaborations lui ont permis de travailler dans différentes compagnies de cirque comme la Cie K avec *Vitória Régia* (Brésil, 2018), la Cie Cíclicus avec les spectacles *Rodada* et *Pals* (Espagne, 2019/2021) et la Cie Balltazar dans son nouveau projet *Friendly Freaks* (Belgique, 2020/21).

LE COLLECTIF NAKAMA

Créé en septembre 2021, le Collectif NaKaMa réunit aujourd'hui des artistes qui souhaitent mutualiser, collaborer et coopérer autour de projets artistiques et pédagogiques dédiés aux arts du geste.

Les artistes du collectif se sont choisis car ils partagent une même vision d'une pratique hybride des arts du geste et le sentiment de la nécessité du dialogue et de l'échange pour réellement la mettre à l'œuvre.

Chacun d'entre eux ont un parcours et des expériences distinctes dans les arts du mouvement, mais ils cherchent tous les trois à remettre la créativité au cœur de leur cheminement artistique et de leurs recherches.

L'action et l'interaction sont leurs maîtres mots : on vient comme on est, comme on s'est construit ; on fait avec ce que l'on a et avec qui est là ; chacun apprend de l'altérité ... « je partage donc je deviens qui je suis . »

Trois membres le composent à ce jour :

- Antoine Deheppe (circassien)
- Farid Ayelem Rahmouni (danseur, performeur, chorégraphe)
- · Saïef Remmide (danseur, chorégraphe)

FARID AYELEM RAHMOUNI



Après plusieurs années de pratique d'arts martiaux, il débute la danse au CRR d'Annecy. Il entre ensuite au Conservatoire municipal Mozart à Paris, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, en écriture chorégraphique. Il danse et collabore avec des chorégraphes issus de la danse contemporaine, hip-hop et baroque. Il collabore depuis dix ans avec des metteurs en scène tels que François Raffinot, Florence Caillon, Adrien Mondot et Claire Bardainne et pour les réalisations de l'artiste vidéaste Nikolas Chasser Skillbeck.

« Bercé par le voyage et les traditions orales de mes origines berbères, mon travail de chorégraphe et de danseur prend comme point de départ le corps comme jonction entre les arts.

Si je pense le mouvement comme constante de ce qui est vivant, il n'y a pas de gradation ni de hiérarchie entre une matière qui se dirige et une matière qui est dirigée. C'est pourquoi je travaille avec différents supports, différentes populations, différents médias en fonction des problématiques qui m'intéressent.

Film, vidéo, spectacle vivant, performance, installation, objets conceptuels, cirque, arts numériques...

Les machines, les éléments naturels, le flux de déplacements dans la cité sont des danses que j'intègre à mon travail. C'est en cela que le mot chorégraphie n'est plus suffisant et que dès lors des objets s'écrivent dans l'espace que je pense faire de la kinégraphie. »



LA PRESSE EN PARLE

« Saïef Remmide, chorégraphe au sein du Collectif NaKaMa, poursuit son travail sur la relation à l'autre avec Complex-Us, un quatuor entre art circassien et chorégraphique, sol et envol. [...] Pendant une heure qui passe en un éclair, entre instants poétiques et études formelles, il en propose mille nuances. »

La Terrasse, Delphine Baffour, 8 MARS 24

« D'une forme en apparence modeste, ramenée à l'essentielle – des costumes jusqu'à la scénographie -, Saïef Remmide réussit l'air de rien à régaler de prouesses techniques tout en composant une pièce ouverte à l'interprétation, mais où l'évidente appétence de son auteur pour l'altérité transparaît autant que le souci de faire dialoguer les différences. »

Mouvement, Agnès Dopff, 14 MARS 24

ET AUSSI

France 3 Alpes, M.Feutry, B.Metral et S.Villatte, 5 MARS 24







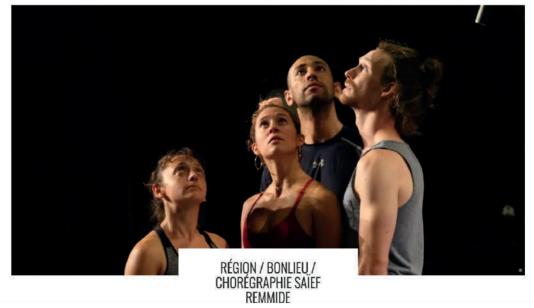


THÉÂTRE DANSE JAZZ/MUSIQUES CLASSIQUE/OPÉRA AVIGNON EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA





« Complex-Us » de Saïef Remmide, une variation formelle et poétique sur le lien



Publié le 20 février 2024 - N° 319

PARTAGER SUR

TWITTER in LINKEDIN

MAIL

Saïef Remmide, chorégraphe au sein du Collectif NaKaMa, poursuit son travail sur la relation à l'autre avec Complex-Us, un quatuor entre art circassien et chorégraphique, sol et envol.

Ils sont quatre qui de leurs marches et de leurs mouvements au ras du sol dessinent des rectangles sur un tapis à la couleur changeante, qui apparaissent puis disparaissent dans l'épais rideau noir tendu en fond de scène. Se tenant le plus souvent sur leurs genoux, ils glissent, rebondissent, inventant de leurs gestes fluides et élastiques un nouveau vocabulaire. Déjà leurs différentes façons de s'extraire du sol, d'imprimer à leurs déplacements un rythme, laissent deviner que leurs corps ne sont pas tous pétris par la même discipline. Présent au plateau Saïef Remmide, qui signe cette création, est issu d'un breakdance qu'il mâtine de contemporain et d'arts martiaux. Avec Antoine Deheppe - également sur scène - qui est un circassien chevronné adepte de l'acrobatie au sol, de la voltige et spécialiste du porté au cadre aérien, ils ont fondé le Collectif NaKaMa dans lequel ils mêlent leurs arts. Pour Complex-Us, ils sont accompagnés de la chilienne Tiare Salgado et de la brésilienne lara Gueller, qui toutes deux sont à la fois danseuses et circassiennes.

Variations sur le lien

Après une série de duos et trios qui voit les quatre interprètes expérimenter de multiples façons d'interagir - mettre l'autre en marche, lui imprimer un élan, l'accompagner, le retenir, le contrer, l'empêcher, le soulever, jouer des poids et contrepoids - un large rectangle d'acier muni de barres et de lanières, cinquième acteur délà présent en préambule, redescend des cintres pour les aider dans leur quête d'élévation. Antoine Deheppe est le premier à s'en saisir. Semblant vouloir l'apprivoiser, il tournoie à bout de bras avec lenteur, légèreté, maîtrise et délicatesse alors qu'il est emporté dans les airs. Après que les trois autres l'ont rejoint, ils s'essaient à diverses variations de portés aériens, avant qu'ils ne regagnent le sol et que la structure métallique se fasse balancier, soulevant leurs quatre corps dans une série d'envols. Avec cette nouvelle création Saïef Remmide continue d'explorer le lien. « Ce qui relie et met en relation, quelle que soit la nature et la qualité de cette liaison, m'intéresse : à la fois ce qui rassemble, unifie assimile, mais aussi ce qui oppose, contraint, asservit » affirme-t-il. Pendant une heure qui passe en un éclair, entre instants poétiques et études formelles, il en propose mille nuances.

Delphine Baffour



LES PLUS LUS



Macha Makeïeff crée en scène de « Dom

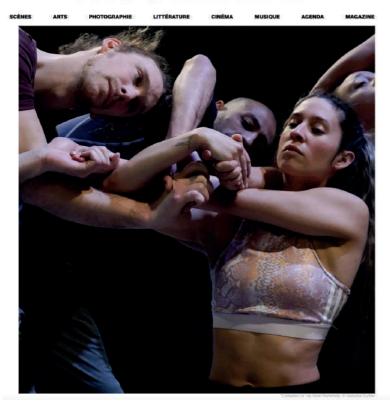


Frédérique Lazarini et les siens créent « Le Cid » : une mise limpide et vibrante



Le formidable «

MOUMEVENT



SAÏEF REMMIDE OU L'ÉTHIQUE DU DOJO

En japonais, nakama signifie « compagnons ». Avec la camaraderie comme principe fondateur de sa compagnie ainsi nommée, l'enfant du break Saïef Remmide développe une pratique chorégraphique nourrie de métissages, des arts martiaux aux arts du cirque. Pour Complex-Us, sa seconde création, quatre corps accordent la grammaire de leurs disciplines respectives dans un maillage aérien.

Texts : Agnès Dopff Publié le 14/03/2024

Dans les arts martiaux comme dans les acrobaties, les prises sont fondamentales. A cela près que dans un cas elles prémunissent du risque, dans l'autre elles le constituent. C'est exactement le type de principes en apparence inconciliables dont Saïef Remmide, chorégraphe venu du break, nourrit sa recherche artistique. Déjà pour NaKaMa, sa première création (et aujourd'hui le nom de sa compagnie), le jeune annécien s'entourait de quatre danseur-euses venu-es d'horizons éloignés - du hip-hop à la contorsion - pour orchestrer la coordination à vue de personnalités singulières. Dans le sillon de sa rencontre avec le circassien Antoine Deheppe, Saïef Remmide poursuit son obsession pour la coexistence plurielle avec Complex-Us, fin tissage de suspensions, de danse et d'arts martiaux mené aux côtés des artistes d'acrobatics aériennes Lara Gueller et Tiare Salgado.

Dans les airs, à plusieurs mêtres du sol, une étrange suspension métallique. À terre, dans l'ombre du vaisseau flottant, un carré noir de forme et de proportions équivalentes. Façon Pacman, des corps robotiques traversent la zone par sauts latéraux en position accroupie. Faces fermées, corps en tension, le vide de la scène se creuse un peu plus par l'aridité des expressions. Deux, puis bientôt quatre corps de croisent sans se voir, tissent le motif de leurs solitudes. En miroir, deux binômes se forment, exécutent à l'identique une même chorégraphie, laissant transpirer dans le revers d'un poignet ou le claquement des appuis l'irrépressible singularité de chacun-e. Dans l'espace de ce dojo détourné, des mouvements d'assaut et des projections directement tirés du Julitsu ou du Wing Chun se confondent avec des jetés acrobatiques à deux, trois ou quatre. La collaboration verse à la confrontation, l'êtreinte au plaquage.

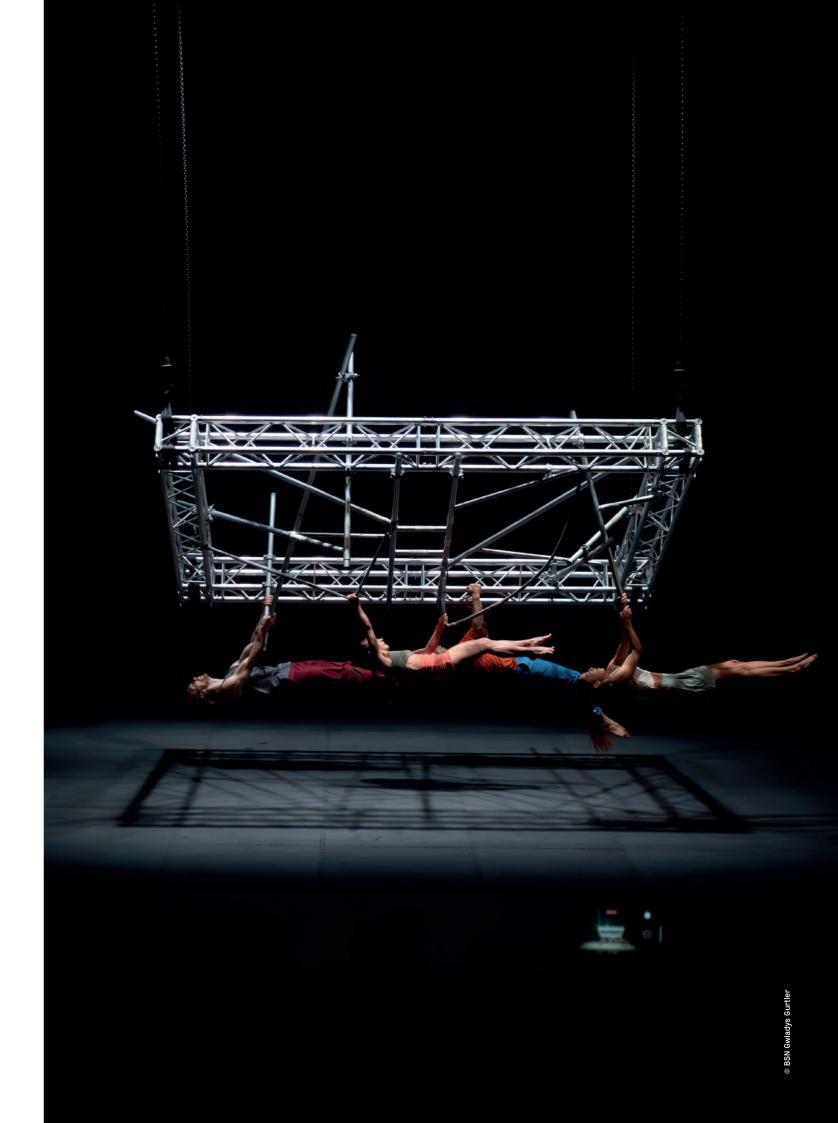
À la façon d'une fable botanique, les quatre pousses s'élèvent et se déploient au rythme d'une composition musicale aux sonorités cosmopolites. Guidées par la plus grimpante, le groupe gagne la plateforme aérienne. Soumis à la contrainte de la suspension, la grammaire commune gagnée au sol oblige à une révision collective. Oubliez projections et jeux d'élévation. Place au règne de la gravité, des effets de balancier et jeu de glissement depuis les barreaux de la plateforme, le mou d'une corde ou tout simplement le genou du voisin. Par les jeux d'appuis, de prises et de contrepoids, le groupe devenu organisme nous embarque - littéralement - dans sa quête d'espace, possible seulement par la coordination des forces et des directions. D'une forme en apparence modeste, ramenée à l'essentielle - des costumes jusqu'à la scénographie -, Saïef Remmide réussit l'air de rien à régaler de prouesses techniques tout en composant une pièce ouverte à l'interprétation, mais où l'évidente appétence de son auteur pour l'altérité transparait autant que le souci de faire dialoguer les différences.













© BSN Gwladys Gurtler





















